

FORMULAIRE DE RÉPONSE

Occupation Des Territoires Pour un Québec fort de ses communautés



Instructions

1. Après avoir lu le document de consultation disponible sur le site www.territoires.qc.ca, répondez aux questions de consultation en inscrivant vos réponses dans l'espace prévu.
 2. Une fois complété, acheminez le formulaire par courriel ou par la poste.
 - Par courriel : enregistrez le formulaire sur votre ordinateur puis envoyez-le à l'adresse consultation@territoires.qc.ca
 - Par la poste : imprimez le formulaire et postez-le à cette adresse
Solidarité rurale du Québec – Consultation
85, rue Notre-Dame, bureau 204
Nicolet (Québec) J3T 1V8
- Commentaires et information : consultation@territoires.qc.ca ou (819) 293-6825

Coordonnées

(vous devez vous identifier, autrement votre formulaire ne pourra pas être compilé)

Prénom et nom :	Guy Lemire
Adresse :	445, boulevard de l'Université
Courriel :	guy.lemire@uqat.ca
Nom de l'organisation :	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Ce mémoire de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a fait l'objet d'une réflexion préalable avec les responsables de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités et de la Chaire de recherche du Canada en foresterie autochtone.

Partie I : CONTEXTE ET DÉFIS

Des défis à relever

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 2 du document de consultation « Des défis à relever » aux pages 9 à 14.

Question de consultation

Question 1 :	Est-ce que vous partagez les grands défis qui interpellent l'avenir des territoires, tels qu'exposés dans le document de consultation?
--------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse : 1

Amenés à s'interroger sur la baisse de la population active comme facteur négatif de développement, nous hésitons à nous inquiéter fortement de cette situation. Les gens de l'Abitibi-Témiscamingue se préoccupent de maintenir une masse suffisante de personnes sur le territoire. Les leaders sont conscients que la vitalité économique et l'emploi jouent un rôle essentiel sur l'attrait ou la rétention. En ce sens, les gens sont conscients de l'importance de bien exploiter les ressources naturelles. La gestion intégrée des ressources, la forêt habitée, l'aménagement forestier durable et l'approche écosystémique sont des modèles accrocheurs. Les jeunes ont bien répondu, depuis dix ans, au grand mouvement de mobilisation et de retour en région. Par exemple : ils influencent la vie culturelle, font pression sur les institutions sociales et éducatives. Plus de deux cents jeunes ingénieurs ont obtenu un emploi en raison du boom minier et s'installent avec conviction dans le milieu. Le mouvement « Place aux jeunes » atteint ses objectifs sur tous les territoires de la MRC.

Par ailleurs, l'immigration n'est pas un facteur déterminant de peuplement des régions ressources. Sur 40 000 immigrants reçus en moyenne par année au Québec, moins de cinquante choisissent de venir travailler et de s'installer en Abitibi-Témiscamingue.

Les structures de soutien au développement de l'économie et de l'emploi (ACCORD, Table éducation-emploi, CRE, CLD, SADC, etc.) ont atteint une maturité et ont satisfait, pour la plupart, aux intentions pour lesquelles elles furent mises sur pied. Il s'est accompli beaucoup de travail afin de développer une culture entrepreneuriale en Abitibi-Témiscamingue, mais

les résultats demeurent timides en raison de la structure de l'économie et de l'emploi dominé jusqu'à présent par la présence des mines et de la foresterie.

En clair, toute baisse démographique, toute difficulté de rétention des jeunes ou tout obstacle dans le recrutement d'une main-d'œuvre spécialisée mettent les régions périphériques à l'épreuve, mais d'autres courants de dynamisme sèment un vent de fraîcheur ou d'optimisme comme celui qui souffle sur l'Abitibi-Témiscamingue, malgré une trop longue période d'incertitude dans les secteurs forestiers et agricoles. À titre d'indicateur, les jeunes font des enfants, beaucoup d'enfants ces années-ci et paient leur maison entre 100 000 \$ et 200 000 \$.

Pour le moment, les régions nordiques s'accommodent bien d'un certain réchauffement de la planète. Cependant, les inquiétudes se traduisent lorsqu'il est question de prolifération de nouveaux insectes et de nouvelles maladies animales et végétales transportées par la clémence du climat. L'absence de neige affecte sensiblement l'industrie touristique comme c'est le cas sur la Côte-Nord cet hiver.

Les gens du Nord continuent de prêter foi en l'énergie hydroélectrique, la plus propre, la plus écologique, la plus fiable. L'énergie éolienne n'ajoute pas à la production énergétique totale, elle rend service, mais mettra encore longtemps avant de se substituer à l'énergie hydroélectrique en termes de fiabilité et d'efficacité. Les régions du Québec, à moins d'un changement radical dans les modes de transport, demeureront de grandes consommatrices d'énergie pétrolière et aucune promotion n'est faite quant aux formules alternatives de transport des biens et des personnes, en raison de l'immensité du territoire et de la faible densité des populations.

Quant au défi portant sur la vitalité sociale, il ne faut pas « croiser les bras » ni s'alarmer outre mesure face aux cycles d'appauvrissement ou de dévitalisation que peut subir un milieu; dix ans, vingt ans plus tard, le vent peut tourner et relancer la collectivité restante vers un cycle de prospérité ou de développement : création d'une coopérative de travail, découverte d'un gisement minier dans les environs, achat de terres cultivables par des immigrants-investisseurs, dépoliarisation des populations, etc.

Le bonheur des résidents ne se calcule plus par la seule présence du bureau de poste ou de l'école primaire. Plusieurs résidants au sein des petites collectivités s'organisent une qualité de vie humaine et matérielle enviable, parfois humble, mais généralement suffisante, même sous l'aide sociale. Ils n'ont pas les besoins ou les mêmes attentes que les urbains.

Le décrochage scolaire important et la sous-scolarisation de certaines régions qui en découlent sont préoccupants. Les ruraux comme les urbains doivent se liguer en faveur d'un vaste mouvement d'encouragement et de soutien tangible envers la réussite scolaire. Par exemple, chaque jeune pourrait être jumelé à quelques adultes et suivi dans ses efforts de scolarisation, jusqu'au niveau le plus épanouissant pour son autonomie et pour son avenir.

Enfin, il est encore scandaleux de constater en 2010, malgré toute la technologie disponible et l'électrification de chaque foyer, de chaque résidence secondaire et de chaque campement de travail, qu'on n'a pas encore accès à une technologie de transport des informations à très haute vitesse partout sur le territoire. À cet égard, le gouvernement pourrait légiférer et imposer l'accès sans condition à Internet à haute vitesse.

Des acquis à considérer

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 3 du document de consultation « Des acquis à considérer » à la page 15.

Questions de consultation

Question 2a :	Dans l'ensemble des acquis qui positionnent avantageusement le Québec et les territoires, quels sont les plus importants?
Question 2b :	Quels autres acquis devraient aussi être reconnus pour leur importance sur le plan de l'occupation des territoires?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse : 2a

En Abitibi-Témiscamingue, la présence des deux institutions d'enseignement supérieur, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue est un atout de taille, permettant aux gens du milieu de se scolariser sur place et d'occuper les postes de responsabilité technique, professionnelle et cadre au sein des entreprises et institutions.

Chacun des cinq territoires de MRC dispose d'un campus ou d'un centre d'études supérieures en plus de laboratoires et d'équipes de chercheurs, provenant des chaires et d'unités de recherche de l'UQAT comme des centres collégiaux de transfert technologique, lesquelles structures profitent des fonds fédéraux et provinciaux.

Le leadership exercé par le personnel de recherche et le personnel administratif de ces deux institutions influence nettement le développement régional. On les reconnaît en train d'assurer le bon fonctionnement des créneaux d'excellence ACCORD, en train d'animer des petites collectivités, en train d'intervenir auprès des Premiers Peuples et dans les mouvements de concertation aux paliers régional, territorial, voire même local.

Autre acquis majeur pour le développement des collectivités en périphérie notamment en Abitibi-Témiscamingue : la longue tradition dans l'action collective, dans la coopération et dans l'économie sociale, avec des instruments financiers. Il suffit de comparer la vitalité sociale et économique de l'Abitibi-Témiscamingue avec le Nord-est ontarien pour mesurer l'écart existant au sein de ces deux provinces, tant en milieu urbain qu'en milieu rural. C'est dans la force du mouvement coopératif, dans le réseautage au sein des collectivités dans toutes les sphères du développement et dans les fonds de développement mis à la portée des communautés que s'inscrit la différence notoire entre les deux régions nordiques et

périphériques de ces provinces. Bref, sans les mouvements de solidarité sociale et le réseau de l'éducation, le Québec n'aurait pas atteint le degré de maturité et de force innovante qu'on lui connaît.

Réponse : 2b

D'autres acquis devraient être aussi reconnus.

- Le Québec dispose d'un immense réservoir d'espace et de richesse naturelle au-delà du 48^e parallèle. Avec cet espace nordique ainsi qu'avec l'expertise que les Cris, les Inuits et les Allochtones ont développée en nordicité nous sommes devant une perspective d'avenir inespérée, si nous nous comparons à d'autres pays, provinces ou États, à la condition bien sûr, d'avoir des poignées sur l'exploitation et le développement de ces ressources. L'état de situation de Solidarité rurale passe sous silence les richesses minières, lesquelles assurent la prospérité économique de cinq régions au plan de l'exploitation des métaux. Toutefois, il faut garder en perspective que les petites entreprises bien gérées et bien ancrées dans leur milieu contribuent à la stabilité ou à la prospérité économique d'une façon remarquable. Par exemple, les petites scieries de l'Abitibi-Témiscamingue ont mieux navigué pendant la crise forestière que les grandes usines gérées par les entreprises multinationales.
- La richesse culturelle des Québécois est un atout majeur : non seulement parle-t-on d'une société francophone sachant bien composer avec la culture anglaise et américaine, mais les Québécois ont aussi développé un savoir-faire et un savoir-être avec les Européens, en toute aisance. Les Québécois ont su multiplier leur présence dans tous les pays de la planète et savent commercer dans la majorité des pays grâce à une ouverture très grande et un grand respect des voisins. Bref, malgré une faible densité de population, notre richesse culturelle engendre les bons réflexes de communication.
- Les Québécois, notamment ceux habitant les régions ressources, ont l'habitude des tempêtes économiques et des cycles variés de prospérité et de restriction. Cette habitude de composer avec le chaud et le froid au plan économique amène l'instauration de réflexes sociaux préventifs face aux cycles difficiles.
- Les gens occupants les régions périphériques ont l'ambition et la volonté de développer leur milieu, d'accroître leur population et de profiter des services publics. Ils savent que l'exploitation des ressources naturelles est le premier prétexte à leur développement, mais ils déplorent le peu de vision des politiciens et le peu de moyens consentis afin de les soutenir dans leurs efforts pour assurer la transformation des ressources en région. L'une des meilleures conditions pour assurer l'occupation dynamique des territoires est de créer des mécanismes et des conditions pour décider collectivement comment mettre en valeur les ressources du milieu, dans un esprit de développement durable.

Une interdépendance à valoriser

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 4 du document de consultation « Une interdépendance à valoriser » aux pages 16 à 18.

Questions de consultation

Question 3a :	Comment peut-on valoriser la complémentarité entre la métropole et les régions, entre les milieux urbains et les milieux ruraux?
Question 3b :	Comment valoriser l'apport des différentes communautés du Québec?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse : 3a

Les occupants de l'Abitibi-Témiscamingue ont longtemps nourri des rapports sociaux et économiques avec la région métropolitaine et ils ont trop souvent attendu un minimum d'attention de la part des fonctionnaires et des politiques des deux capitales. En vain. Pierre Foglia, chroniqueur à La Presse a déjà résumé ainsi le propos : « Gens d'Abitibi, n'attendez rien des gens d'ailleurs, ils ne pensent rien de vous sinon que vous êtes loin et que vous coûte cher... »

Les leaders du développement régional ont choisi, il y a 15 ans, de tourner leur regard, de se concentrer sur leurs forces endogènes et de structurer leur développement sur trois nouveaux axes : le Nord-est ontarien (un retour aux sources dans ce cas), le Nord du Québec et certaines positions sur l'échiquier international. Ils s'en portent mieux. La décision du gouvernement du Québec de mettre en valeur un plan nord donne désormais des ailes aux intervenants de la Côte-Nord, de la Jamésie et du Saguenay-Lac-St-Jean. En clair, les zones de complémentarité changent d'horizon.

Il existe cependant un grand clivage entre les gens qui occupent les territoires périphériques et ceux qui décident dans la métropole ou dans les capitales. Le débat sur la régionalisation des décisions mérite d'être mieux compris afin d'augmenter les prises des leaders des régions sur leur propre développement et de faire confiance à leur sens des responsabilités et de la continuité.

Réponse : 3b

Les Autochtones au Québec ont été copieusement tassés, refoulés et campés dans des réserves bien encadrées par les deux paliers de gouvernement, principalement le gouvernement fédéral. Nous devons reconnaître le poids de l'histoire sur le développement des Premiers Peuples et consentir les efforts pour laisser émerger leur vision de l'occupation du territoire.

Il faut également accompagner les leaders dans leur volonté et leurs efforts pour stimuler leurs membres à poursuivre des études jusqu'au niveau universitaire. L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a d'ailleurs développé une stratégie d'intervention et des modèles d'accompagnement afin d'encourager la persévérance aux études supérieures.

Il est important de valoriser toutes les tribunes favorisant la compréhension commune de la culture, des valeurs, des mœurs et les occasions de collaborer.

Partie II : orientations et propositions

Une vision et des principes à partager

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 5 du document de consultation « Une vision et des principes à partager » et à la section 6 « Des leviers pour faire la différence » aux pages 20 à 23.

Questions de consultation

Question 4a :	Êtes-vous en accord avec la vision et les grandes orientations qui visent le développement durable et l'occupation dynamique des territoires?
Question 4b :	Quels sont les aspects qui méritent d'être renforcés et dans quels sens?
Question 4c :	La dénomination occupation des territoires soulève beaucoup de questionnement et de réticences. Seriez-vous d'accord pour désigner ce projet autrement? Quelle serait votre proposition?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse : 4a

La partie II nous touche et nous sommes généralement d'accord dans la majorité des énoncés.

Réponse : 4b

Nous sommes d'accord avec la vision et les grandes orientations sauf qu'il faut nuancer quelques propos ou intentions lorsqu'il est question des régions ressources, à grande étendue et à faible densité de population. Ainsi, la question du transport des personnes et des biens suppose d'énormes investissements dans le réseau ferroviaire. La négligence des autorités fédérales dans l'entretien et la mise à jour des formules de transports ferroviaires a permis à l'industrie du camionnage de prendre énormément d'expansion depuis 1970. La faible densité de population et la difficulté de rentabiliser les circuits latéraux dans les régions ont augmenté le nombre d'automobiles et leur effet sur les gaz à effet de serre et toutes autres formes polluantes. Il en va de même de l'intérêt des gens pour le quad et la motoneige. Bref, lorsqu'il est question de revoir les conditions et les applications dans le domaine du transport, il est clair que l'on vise les urbains et non les occupants des régions périphériques.

L'autre nuance touche l'exploitation des ressources. En raison de la nature même du milieu industriel minier et forestier, des forces et des lois du marché, les décideurs et les investisseurs vivent en dehors des régions ressources, mais prennent des décisions qui ont un effet sur la vie et le développement économique, environnemental et social de celles-ci.

Réponse : 4c

La dénomination « occupation des territoires » convient très bien aux gens d'ici. Voilà une dénomination que nous défendons à l'UQAT, non seulement dans les discours, mais surtout dans l'action : nous portons le nom de notre région; nous avons développé des campus et des centres, de même que des laboratoires ou stations de recherche dans chacune des MRC desservies. Nous avons développé des formations et établi des équipes de recherches dans la plupart des communautés autochtones, une chaire en foresterie autochtone, en plus d'une unité de formation et de développement autochtone. Nous nous préoccupons de toutes les formules possibles pour améliorer la qualité de vie au sein des petites collectivités grâce à une chaire dédiée à cette thématique. L'occupation du territoire n'est donc pas seulement l'affaire des populations ou des industriels, c'est aussi l'affaire de l'université.

Nous croyons aussi que là où la Finlande et la Suède ont réussi, le Québec peut le faire tout autant pour développer les régions nordiques et les outiller pour leur développement.

Les propositions

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 7 du document de consultation « Les propositions » aux pages 24 à 28.

Questions de consultation

Pour chacune des grandes orientations, des propositions sont soumises :

Question 5a :	Est-ce que certaines propositions pourraient être bonifiées ou ajoutées?
Question 5b :	Quelle proposition est selon vous la plus importante?
Question 5c :	À partir de la mission qui est la vôtre, comment votre organisation peut-elle s'engager? Que peut-elle faire de plus, <u>ou différemment</u> , pour contribuer?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse : 5 a et b

Aux mesures déjà exposées dans le document, nous recommandons d'introduire quelques accents à l'intérieur des orientations suivantes :

Habiter

Nous estimons que la proposition sur l'attractivité pose le grand défi des mesures d'attraction et de rétention les plus audacieuses, persévérantes et impliquantes. À cette proposition, ajoutons qu'il est important de s'attaquer avec plus de vigueur à la question du logement social, compte tenu du nombre de personnes appauvries par les cycles de l'économie dans les régions ressources. Avec prudence et bon jugement, il est souhaitable que la loi sur la protection du territoire agricole soit réexaminée afin de faciliter une plus grande migration vers les milieux ruraux, particulièrement dans les rangs et les villages.

Développer

Évidemment, nous estimons que la proposition touchant l'articulation entre l'université et la communauté nous apparaît l'une des propositions les plus importantes. Et le rapport développé entre l'UQAT et sa région est digne de mention. Les fêtes du 25^e anniversaire en 2008 ont illustré cette complicité et la profonde reconnaissance du milieu pour le rôle majeur exercé par l'université dans le développement régional. Comme la plupart des champs de

recherche touchent le secteur des ressources naturelles, nous estimons important d'accentuer les thématiques de recherche liées aux sciences humaines et sociales. Autre effet levier à développer en faveur des universités en région : accentuer l'aide financière aux étudiants d'origine étrangère et autochtone afin qu'ils séjournent dans les universités en région et qu'ils puissent se faire connaître et introduire dans le milieu.

S'approprier

Enfin, l'Abitibi-Témiscamingue est de plus en plus identifiée pour le talent des artistes du milieu en littérature, arts visuels et multimédias, de même que pour la qualité des événements de type festival. Ce positionnement n'est pas étranger à la façon dont les gens, et plus spécifiquement les jeunes, sont accueillis et intégrés dans le tissu social. Reste à satisfaire de plus en plus les consommateurs et usagers de produits et biens culturels dans leurs besoins et désirs. Voilà un bel exemple de rétention d'une population et d'une main-d'œuvre spécialisée.

Réponse : 5 c

Nous avons bien indiqué l'apport et la reconnaissance des professeurs et du personnel de l'UQAT dans plusieurs sphères du développement local et régional. Pour accentuer sa contribution, l'Université doit profiter d'un financement plus équitable, à la hauteur de la moyenne canadienne tout au moins. Compte tenu de notre mission d'accessibilité aux études supérieures pour l'ensemble de la population dispersée sur un vaste territoire, l'État doit autoriser des mesures spécifiques pour le financement des petites cohortes, pour l'attrait et le séjour d'étudiants d'origine étrangère et pour des initiatives visant à supporter l'accompagnement des étudiants issus des Premiers Peuples, lesquels ont besoin d'encadrement constant pour réussir leurs études. Ainsi, elle pourra continuer à « faire différemment » pour favoriser la formation de sa population et sa rétention en région et aussi pour combler les postes stratégiques dans les entreprises, les institutions et les organismes. Les principaux acteurs du développement d'une région doivent également compter sur des équipes de recherche formées de personnes très préoccupées par les solutions innovantes, tant pour le milieu industriel que le milieu social; à ce chapitre, le travail réalisé jusqu'à ce jour par les professeurs-chercheurs et les résultats obtenus sont exemplaires.

Commentaires et réflexions supplémentaires

(Inscrivez vos commentaires et réflexions supplémentaires dans la section encadrée)

Commentaires et réflexions :

La lecture du cadre de référence proposé par Solidarité rurale nous rappelle bien l'importance des transports et moyens de communication afin de permettre aux occupants du territoire d'avoir davantage accès aux ressources et afin de mettre les gens et leurs institutions locales en réseau. Toutes les mesures touchant le transport et les communications coûtent nécessairement très cher sur le plan des infrastructures (moderniser le réseau ferroviaire conduisant aux régions, installer des ports en eau profonde le long de la Baie James et de la Baie d'Hudson, sécuriser le réseau routier actuel, installer Internet à haute vitesse en milieux confinés) et sur le plan de la consommation énergétique.

Enfin, nous insistons sur l'importance de reconnaître que les régions périphériques seront toujours vulnérables au plan démographique, mais qu'il faut maintenir une gamme de services publics, notamment en éducation et en santé, pour ainsi outiller les gens des régions dans leurs motifs à occuper le territoire.

Merci d'avoir contribué à cette consultation

Pour acheminer votre formulaire :

- Par courriel : enregistrez le formulaire sur votre ordinateur puis envoyez-le à l'adresse consultation@territoires.qc.ca
- Par la poste : imprimez le formulaire et postez-le à cette adresse
Solidarité rurale du Québec – Consultation
85, rue Notre-Dame, bureau 204
Nicolet (Québec) J3T 1V8

Commentaires et information :

Site Internet : www.territoires.qc.ca
Courriel : consultation@territoires.qc.ca
Téléphone : (819) 293-6825

Demeurez informé des suites de la démarche en vous abonnant à notre fil de nouvelles en [cliquant ici](#).